

Horizons

Comprendre le monde pour mieux le changer.



**ZOOM SUR
L'HISTOIRE**

La découverte de l'Amérique par les navigateurs arabo-musulmans : ce que l'Histoire ne nous a pas dit.

Partant du principe que nul n'est censé ignorer l'existence d'Allah, et qu'aucune cité ne périt sans avoir eu d'avertisseur (référence au verset 208 de la sourate 26), une intellectuelle algérienne, Samira Benturki Saïdi, a accompli un travail monumental à la recherche de la vérité sur la découverte de l'Amérique. Dans son ouvrage sur le sujet, *L'identité arabo-islamique de peuples et tribus indiennes d'amérique*, elle démontre que les arabes sont parvenus en Amérique avant les Européens, en s'appuyant sur des preuves concrètes.

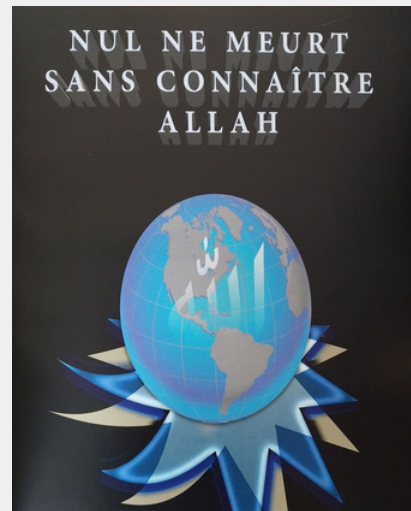


Image tirée du livre *l'identité arabo-islamique de peuples et tribus indiennes d'amérique*

L'effondrement du mythe

En 1492, en pensant se diriger vers les Indes, Christophe Colomb (considéré comme un navigateur italien par certains, juif espagnol par d'autres) découvre un nouveau continent : l'Amérique. C'est ce qu'on nous apprend à l'école, ce qui figure dans tous les manuels scolaires... alors que c'est complètement faux ! 150 ans avant l'expédition de Colomb, un moine franciscain a rapporté avoir voyagé jusqu'aux Caraïbes avec les Arabes. Il vivait en Andalousie et a écrit un livre sur son voyage de l'autre côté de l'océan... livre qui se trouvait dans la bibliothèque du monastère où vivait Christophe Colomb. Ce qui laisse à penser qu'il savait déjà l'existence de l'Amérique, et que c'est la raison pour laquelle il a fait cette expédition. D'ailleurs, le terme " colonisation " vient de son nom espagnol " Cristobal Colon ".

Mais on pourrait se poser une question : est ce que les Arabes étaient vraiment capables de traverser l'océan ? en avaient-ils les moyens ?



Il faut savoir que déjà avant l'avènement de l'Islam, ils avaient des connaissances maritimes très poussées. Ils ont continué à les développer au fil des siècles, comme en témoigne la carte dessinée par l'amiral et géographe turc ottoman, Piri Reïs, au début du 16ème siècle. Cette carte indique même l'Antarctique, censé avoir été découvert par un capitaine britannique au 19e siècle.

De plus, des documents chinois datant du 12ème et début du 13ème siècle ont souligné les voyages transatlantiques effectués par les Arabo-Musulmans à cette même époque, tout en précisant qu'ils les accomplissaient à bord de très grands navires. Il s'avère d'ailleurs que les caravelles utilisées par Christophe Colomb pour son expédition étaient des vaisseaux Arabes du Maghreb.

Quelques preuves de la présence d'Arabo-musulmans en Amérique

Tout d'abord, le nom "Amérique", "America" en anglais et en espagnol, ne vient pas du nom de Amerigo Vespucci, comme on le prétend, mais du terme Arabe " Al Meriqa" qui signifie " qui est en dehors, à l'extérieur".

Des noms de pays et de villes américaines ont aussi une étymologie arabe, comme Brésil qui fait référence à Birzallah, une tribu d'Afrique du Nord et de Syrie. Il y a aussi " Guanahani" (aujourd'hui l'île de San Salvador, c'est Christophe Colombe qui a changé le nom en arrivant en Amérique) qui est une déformation de " Ikhwan Hani", signifiant les "frères Hani". Plusieurs noms de villes et d'états aux États-Unis viennent de l'Arabe : j'ai été très étonnée d'apprendre qu'il y a des villes nommées Mecca (dans l'Indiana) et Medina (dans l'Ohio).

Les amérindiens avaient adopté le vocabulaire Arabe dans le domaine nautique, juridique, et religieux. Dans la langue Maya, le mot " ta'ala" veut dire " viens" comme en langue Arabe.

Barry Fell, professeur à Harvard, a rapporté qu'il y avait des traces des sciences et des mathématiques tels qu'ils ont été enseignés par les arabes, dans l'ouest des États-Unis. Grâce aux fouilles archéologiques, des inscriptions islamiques ont été retrouvées, datant de plus d'un millénaire. On a notamment pu découvrir dans le désert du Nevada l'inscription " Muhammed, Nabiyou Allah" gravé en style calligraphique Arabe Kufique (venant de la ville de Kufa) sur une surface rocheuse. Dans le même désert ainsi qu'en Californie, on a retrouvé des traces d'enseignements géographiques dispensés à des élèves et leur expliquant la sphéricité de la Terre. Or, tandis que les Européens croyaient encore que la Terre était plate au 15e siècle, les Arabes savaient déjà depuis longtemps qu'elle était sphérique. Les amérindiens avaient un système d'irrigation unique, ce qui rappelle ceux inventés par les arabes en Andalousie.

Ces illustrations extraites des "Cent portraits de la Galerie Indienne" du département de la guerre à Washington, montrent des Amérindiens portant des turbans. Celui du milieu porte un vêtement d'origine maghrébine.





Selon le chercheur et archéologue américain Cyrus Herzl Gordon, des pièces de monnaie arabes datant du 8e siècle ont été retrouvées dans une épave au large des côtes vénézuéliennes. D'autres ont été retrouvées sur des sites aux États-Unis. De même, l'archéologue américain Paul Cheesman a découvert une plaque en or d'origine libyenne en Équateur (Amérique du Sud). De plus, des sculptures géantes de têtes ayant des traits africains ont été découvertes en Amérique Centrale. Mais pour ne pas compromettre la version Occidentale, il a été ordonné de dire que c'était l'imagination très développée des Amérindiens qui leur a fait sculpté des têtes africaines... On a comparé l'Alphabet Libyen et celui retrouvé en Amérique, et il se trouve qu'ils sont très similaires. Samira Benturki Saïdi écrit dans son livre " il est indéniable que ce sont les habitants de Libye, de Mésopotamie, de Phénicie et d'Égypte qui étaient en Amérique avant Christophe Colombe..."

		LYBIAN.			AMERICAN.		
		No. 1.	2.	3.			
Ear	AIPS. A.						A.
Eye.	ESH. E.						EI.
Nose.	IFR. I.						IZ.
Tongue.	OMBR. O.						OW.
Hand.	VULD. U.						UW.
Earth.	LAMBD. L.						IL.
Sea.	MAH. M.						IM.
Air.	NISP. N.						IN.
Fire	RASH. P.						IR.
Sun.	BAP. B p.						IB.
Moon.	CEK. C. k.						UK.
Mars.	DOR. D. t.						ID ET
Mer'y	GOREG. G.						IGH.
Venus.	UAF. V. f.						UW.
Saturn.	SIASH. S. sh.						ES. ISH.
Jup'r	THEUE. Thz.						UZ.

Tableau comparant l'Alphabet Libyen et celui retrouvé en Amérique. Image tirée de *l'identité arabo-islamique de peuples et tribus indiennes d'amérique*

La tribu cherokee

Dans son livre, Samira Benturki Saïdi parle d'un cas précis, celui de la tribu amérindienne cherokee, qui a traversé les siècles, tentant de préserver sa foi ; l'islam.

Penchons nous sur les dires de Mahir Abdal-Razzaaq El, un indien américain cherokee, musulman, surnommé Eagle Sun Walker :

"Pour la plupart des musulmans et des non-musulmans d'aujourd'hui, ce type d'information est méconnu et n'a jamais été mentionné dans les livres d'histoire. (...) La tenue traditionnelle des femmes amérindiennes comprend le kimah et de longues robes. Les hommes portent généralement le turban et de longs vêtements descendant jusqu'aux genoux. Si vous consultez d'anciens ouvrages sur les vêtements cherokees jusqu'en 1832, vous constaterez que les hommes portaient des turbans et les femmes de longs couvre-chefs. Le dernier chef cherokee à porter un nom musulman était Ramadhan Ibn Wati, en 1866."

Il a en effet été prouvé que la tribu Cherokee était musulmane, n'en déplaie au gouvernement américain du 19e siècle. En effet, dans un article écrit par Robert D. Crane, ancien ambassadeur des États-Unis à Dubaï et conseiller du président Nixon, on apprend que des décrets gouvernementaux officiels avaient été conçus pour éliminer les Amérindiens, en particulier les Indiens Cherokee car ils pratiquaient l'islam ouvertement.

Sources :

L'identité arabo-islamique de peuples et tribus indiennes d'amérique, Editions The Fountain Of E-Knowledge, 2017

edialogue.fr ; oumma.com ; islamicpostonline.com

A.G.S. Chafai



Nelson Mandela, symbole de la lutte contre l'apartheid

Figure emblématique de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, Nelson Mandela s'est illustré par sa lutte pour les droits de l'Homme et son aspiration à la paix et à la justice. Le pays, connu sous le nom d'Union d'Afrique du Sud était alors une colonie britannique. La majorité de la population autochtone était dominée par une minorité européenne qui contrôlait le pays, les richesses et le gouvernement.

Nelson Mandela naît en 1918 au Transkei en Afrique du Sud. Il est issu d'une famille royale Thembu de l'ethnie Xhosa qui règne sur une partie de la région. On l'appelle Rolihlahla, mais à l'école, son institutrice lui donne le prénom de Nelson, pratique courante mise en œuvre par les missionnaires chrétiens. Peu après 20 ans, Mandela part vivre à Johannesburg où il travaille dans un cabinet d'avocats. En 1943, il entame une licence en droit, à la prestigieuse université du Witwatersrand, où il est le seul étudiant Noir et fait face au racisme. Un an plus tard, Nelson adhère à l'African National Congress (ANC), un parti politique qui s'oppose à la ségrégation et qui lutte activement pour les droits des Noirs. La même année, il se marie avec Evelyn Mase ; ils auront quatre enfants. La lutte de Mandela se caractérise tout d'abord par le principe de non-violence, émis par Gandhi, homme qu'il admire. Ainsi, le jeune homme participe à différentes formes de désobéissance civile pacifique, comme les manifestations et le boycott. En 1948, l'apartheid, qui est une politique ségrégative selon des critères raciaux ou ethniques, est officiellement institué dans le pays ; la répression se fait plus dure.

Trois ans après, Nelson Mandela et un de ses amis deviennent les premiers avocats noirs de Johannesburg. Mais il n'arrête pas pour autant sa lutte, au contraire il l'intensifie. En 1956, il est arrêté pour avoir dirigé la campagne de désobéissance civile qui appelait à enfreindre la loi. Il est accusé de haute trahison durant plus de quatre ans de procès, avant d'être finalement acquitté. Après le massacre de Sharpeville, répression sanglante d'une manifestation pacifique, Mandela est convaincu que la non-violence ne suffira pas. Il commence dès 1960 à organiser le bras armé de l'ANC, préparant des sabotages. Cependant, il est arrêté et des documents révélant ses plans sont découverts sur lui ; ils risquent la peine de mort, lui et ses alliés. Le 12 juin 1964, ils sont finalement condamnés à la prison à perpétuité avec travaux forcés. Lors de leur procès, ils affichent au monde entier leur résistance, chacun s'exprime. Le célèbre discours de Mandela *I am prepared to die*, lui, dure quatre heures. Il porte ce titre car il se termine par les mots " c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir." En prison, Nelson Mandela se fait le porte-parole des prisonniers auprès de la direction, poursuit ses études de droit par

correspondance, et commence la rédaction de ses mémoires. Au fil de ses années de détention, il devient le prisonnier politique le plus connu du monde. En 1973, l'Assemblée générale de l'ONU adopte la Convention contre l'Apartheid, et le déclare crime contre l'humanité. Certains membres n'hésitent pas à demander que des sanctions soient prises à l'encontre de l'Afrique du Sud. La pression internationale, morale et économique monte, si bien que le nouveau président du pays, F.W. de Klerk, promet de mettre fin à l'apartheid et libère Mandela, qui sort de prison devant les caméras du monde entier le 11 février 1990, après vingt-sept ans entre les barreaux. Peu après, l'ANC est légalisé, et Nelson Mandela en devient le président. Il reçoit le Prix Nobel de la Paix, étant considéré comme le porte-étendard de la lutte pour les droits humains dans le monde entier. En 1994, à l'âge de 76 ans, à l'issue des premières élections multiraciales, il est élu président de la République d'Afrique du Sud. Il refusera un second mandat et se retirera de la vie politique pour se consacrer à la lutte contre le sida. Il meurt en 2013 à l'âge de 95 ans.

Sources :

larousse.fr ; nationalgeographic.fr ; memoire-esclavage.org ; youthforhumanrights.org ; wikipedia.org

A.G.S. Chafai



Échecs : l'art de penser

Cet article sur les échecs aurait pu intégrer bien des rubriques, comme "Sports", puisque ce jeu est reconnu comme tel depuis 1999 ; ou encore " Zoom sur l'Histoire" si j'avais voulu insister sur l'origine des échecs ; ou bien même " Psychologie & réflexions", puisque comme nous le verrons plus en détails, ce jeu fascinant est un bon moyen de relâcher le stress et de se concentrer sur l'instant présent. Mais j'ai finalement opté pour la rubrique " Culture & Arts", car à mon sens, ce jeu de société est avant tout un art magnifique de stratégie qui inspire toujours plus de personnes, avec ses styles, et ses "courants", comme en peinture. C'est aussi une culture avec ses légendes, ses génies, et ses parties les plus célèbres. Enfin, c'est une discipline qui, depuis des siècles, transcende les frontières et les barrières linguistiques.



“ *Les échecs, c'est tout : science, art, sport* ”

Anatoli Karpov, grand maître russe



La petite histoire des échecs

L'origine des échecs est incertaine, mais elle remonte probablement au VIIe siècle, ou ils seraient apparus entre l'Inde et la Perse. La naissance du jeu en elle-même reste un mystère, bien que de nombreuses légendes et hypothèses existent. Les Arabes découvrirent les échecs lorsqu'ils conquièrent la Perse, où ils étaient appelés Shatranj. Ils connurent alors un développement remarquable. C'est au cours des IX^e et X^e siècles qu'apparurent les premiers champions et les premiers traités. On dit même que Hâroun ar-Rachîd organisait un tournoi d'échecs opposant les meilleurs joueurs, à Bagdad.

Concernant leur apparition en Europe, les échecs ont d'abord été introduit en Espagne par les Arabes lors de la conquête de l'Andalousie au VIIIe siècle. En Italie, les marchands de Venise et de Gênes qui traversaient en bateau la mer Méditerranée découvrirent les échecs en commerçant avec eux également. Les Vikings eux-mêmes amenèrent le jeu dans les régions nordiques. Le jeu comme on le connaît aujourd'hui est apparu entre 1400 et 1600, après que les Européens l'ai modifié. Le premier tournoi international eut lieu à Londres en 1851. La Fédération Internationale Des Échecs (FIDE), elle, fut fondée en 1924.

Comme bien d'autres domaines, les échecs n'ont pas échappé à la compétition constante entre les États-Unis et l'URSS pendant la Guerre Froide. De nombreux soviétiques figuraient parmi les meilleurs joueurs au monde, notamment parce qu'ils avaient fait des échecs un jeu collectif et s'entraidaient toujours, contrairement aux américains qui étaient très individualistes. Malgré tout, en 1972, l'affrontement le plus célèbre du siècle entre l'américain Bobby Fischer, un des plus grands joueurs de l'Histoire, et le russe Boris Spassky, s'est terminé sur une défaite du soviétique. Ce fut un match très médiatisé qui renforça l'image des échecs comme enjeu politique et idéologique de la Guerre Froide.

“ **Les échecs et le communisme peuvent s'entraider.** ”

Iline-Genevsky, compagnon de lutte de Lénine, années 1920

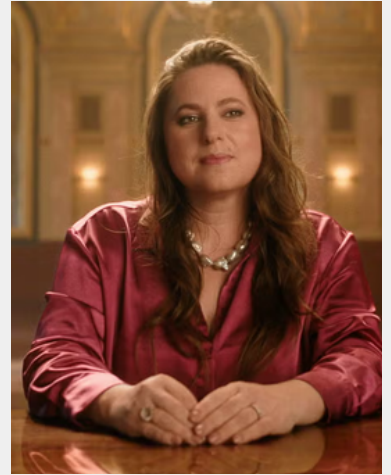


Le match du siècle : Fischer (à gauche) contre Spassky (à droite), 1972



Le phénomène Judit Polgar

Judit Polgar est considérée comme la meilleure joueuse d'échecs de tous les temps, et a même été surnommée "la reine des échecs". Elle est née en 1976 en Hongrie, et est la plus jeune d'une fratrie de trois sœurs, qui sont elles aussi devenues des joueuses de renommée internationale. Leur père, voulant prouver sa théorie selon laquelle " on ne naît pas génie, on le devient", leur enseignait lui-même les échecs avec pour objectif de faire d'elles des championnes du monde. Elles faisaient l'école à la maison, et avaient donc beaucoup de temps à consacrer au jeu. A 15 ans, Judit est devenue la plus jeune grand maître international, un record détenu jusqu'alors par le célèbre Bobby Fischer. Elle est la seule femme à avoir atteint le TOP 10 mondial, et son plus haut classement est de 2735 Elo. Elle a battu 11 champions du monde d'échecs au cours de sa carrière, dont le meilleur de tous : le russe Garry Kasparov. Malgré tout, la jeune femme a du faire face à de nombreux propos et attitudes sexistes, car les échecs étaient alors dominés exclusivement par les hommes. Croyant fermement que les femmes pouvaient jouer aussi bien que les hommes, elle a inspirée des milliers de jeunes joueuses. En 2014, elle s'est retirée du monde des échecs, après une brillante carrière.



Judit Polgar dans le documentaire qui retrace sa carrière, Queen of Chess.

Un univers à part entière

Avant de m'intéresser vraiment aux échecs, je pensais qu'ils étaient un jeu de société comme les autres... et puis j'ai découvert les tournois, les clubs, les champions du monde, les équipes nationales, le classement Elo*, les ouvertures*, les parties de Blitz*, les parties à l'aveugle*, et tout ce qui constitue l'univers des échecs.

***Classement Elo** : c'est le système d'évaluation comparatif du niveau de jeu des joueurs d'échecs

***Ouvertures** : c'est la première phase d'une partie d'échecs. Bien qu'il y ait une multitude de possibilités d'ouvertures différentes (pas de moins de 1327 variantes ont un nom !), les principes restent souvent les mêmes : contrôler le centre de l'échiquier, sortir tôt ses cavaliers et ses fous, et mettre son roi en sécurité.

***Parties de Blitz** : aussi appelé jeu éclair, ce sont des parties rapides qui se jouent en règle générale en 3 ou 5 minutes

***Parties à l'aveugle** : comme leur nom l'indique, les joueurs ont les yeux bandés, ils sont capables d'annoncer leurs coups à l'oral, sans jamais voir l'échiquier !



“ *Je suis arrivé à la conclusion personnelle que, bien que tous les artistes ne soient pas des joueurs d'échecs, tous les joueurs d'échecs sont des artistes* ”

Marcel Duchamp, peintre français



Psychologie

Les échecs ne sont pas juste un jeu, c'est une gymnastique du cerveau. D'ailleurs, comme dit plus tôt, ils ont été reconnus comme un sport en 1999 par le Comité Olympique International (CIO), catégorisés comme un jeu d'esprit, un sport cérébral. En effet, un joueur d'échecs a besoin de logique, de tactiques, de concentration, de réactivité, de technicité ainsi que d'endurance. Mais pas seulement ! un bon joueur se distingue par son imagination, sa créativité, et même son intuition. Parmi les nombreux bienfaits du jeu d'échecs, on peut citer :

- le développement d'une pensée logique
- l'amélioration de l'attention, la concentration, et la capacité à résoudre des problèmes
- le renforcement de la confiance en soi
- le développement de l'imagination et de la créativité

Ce jeu permet aussi de gérer son stress et de s'évader des soucis de tous les jours : quand on joue une partie d'échecs, on oublie tout ce qui nous entoure, on se concentre sur l'échiquier et on plonge dans l'univers des 64 cases.

Ce qui est fascinant, c'est qu'une fois que ce jeu est devenu une passion, non seulement on ne peut pas s'en lasser parce que chaque partie est unique, mais en plus les 64 cases restent constamment dans notre esprit. Par exemple, personnellement, lorsque je suis dans mes pensées, il m'arrive souvent de repenser à des coups que j'ai fait dans une de mes parties du jour, ou bien même de me faire le scénario d'un schéma (une position des pièces) et comment je pourrais le contrôler.

Et quel plaisir que de pouvoir anticiper les coups de mon adversaire, lui prendre une des ses pièces lourdes (surtout la Dame), et enfin lui asséner l'échec et mat ! Bon, inversement, quand c'est mon adversaire qui parvient à faire cela, c'est très frustrant. Enfin, l'échiquier est presque devenu un refuge, un moyen de me détendre après une longue journée de cours par exemple, et de penser à autre chose.

Le retour des échecs chez les jeunes

Depuis 2020, les échecs connaissent un véritable rebond en France et dans bien d'autres pays du monde. La raison ? le confinement, mais aussi la sortie sur Netflix de la mini-série *Le Jeu de la Dame* (adaptée d'un roman), une des plus populaires de la plateforme de streaming. Plus de 62 millions de personnes ont suivi, durant 7 épisodes, Beth Harmon, une prodige des échecs orpheline, dans sa quête pour devenir la meilleure joueuse du monde. Le lendemain de la diffusion du premier épisode, 35 000 nouveaux membres se sont inscrits sur chess.com (c'est une application consacrée au jeu d'échecs, le site est considéré comme le serveur d'échecs le plus important), un mois plus tard les 125 000 quotidiens ont été dépassés, pour atteindre un total de 4 millions en décembre. La vente de jeux d'échecs a également explosé en France, à tel point que de nombreux revendeurs se sont retrouvés en rupture de stock.

Depuis, les youtubeurs et les streamers qui jouent aux échecs se font de plus en plus nombreux, ce qui pousse les jeunes à se tourner vers ce jeu millénaire. Enfin, à une ère numérique, les échecs sont une fenêtre d'échappatoire. Comme l'explique Eloi Relange, Président de la Fédération française des échecs : " Dans un univers de notifications, de réseaux sociaux, les échecs sont une forme de refuge. Ils apportent de la sérénité, notamment aux jeunes. C'est aussi un sport que n'importe qui peut pratiquer, qu'on soit en surpoids, handicapé moteur, non-voyant... c'est un univers bienveillant et reposant... ".



Le Jeu de la Dame

“ C'est un monde entier composé de seulement 64 carrés. Je m'y sens en sécurité, je le contrôle, je le domine. Et il est prévisible, donc si je suis blessé, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. ”

Beth Harmon dans *Le Jeu de la Dame*



Le saviez vous ?

- ➡ Les échecs sont le jeu le plus étudié de l'histoire, avec plus de 200 millions de parties enregistrées.
- ➡ Le mot “ échec et mat” vient de l'arabe “ as-shah mat”, qui veut dire “ le roi est mort”
- ➡ Le plus long blitz jamais joué par un humain en continu a duré plus de 48 heures.
- ➡ Le plus grand tournoi du monde a réuni plus de 20 000 joueurs en Iran en 2000.
- ➡ Le plus jeune grand maître de l'histoire avait 12 ans et 4 mois. Il avait déjà un classement de 1572 Elo à 3 ans !
- ➡ Les joueurs d'échecs peuvent brûler 6000 calories par jour lors de tournois - environ 3 fois ce qu'une personne normale consomme par jour. Selon les experts, si l'on se base sur la fréquence respiratoire, la pression artérielle et les contractions musculaires des meilleurs joueurs, leurs “ réponses au stress lié aux échecs sont comparables à celles des athlètes d'élite ”.
- ➡ En 1999, le grand maître Garry Kasparov a joué contre le “monde” une partie d'échecs qui a duré plus de 4 mois. Plus de 50 000 personnes de plus de 75 pays différents ont participé, les coups étant décidés par vote, à la majorité des voix. Kasparov a fini par gagner au 62e coup, quand 51% du “monde” a décidé d'abandonner.

Conclusion

Ainsi, les échecs sont plus qu'un simple jeu de société, ils ont su s'imposer et ont attiré des millions de personnes à travers le monde, car ils permettent une réflexion plus poussée sur la sagesse, la stratégie et la tactique dans la vie. Des palais arabes aux cours européennes, en passant par les bateaux vikings, ils ont traversé les siècles ; jusqu'à devenir un symbole de l'affrontement idéologique entre les Etats-Unis et l'URSS au XXe siècle, pour enfin atteindre la place qu'ils occupent maintenant : un jeu international qui réunit des joueurs qui partagent la même passion. Et qui sait, peut-être que vous aussi, après la lecture de cet article, vous allez plonger dans l'univers des échecs, et y trouver votre bonheur !

Sources :
wikipedia.org ; echiquier-boutique.com ; 20minutes.fr
Les échecs pour les nuls, James Eade, 2021
Documentaire : Queen of chess

A.G.S. Chafai



Les Bajau

Les nomades de la mer

Nous avons tous déjà essayé de retenir longtemps notre respiration sous l'eau. Ce défi enfantin qu'on lâchait au bout de 20-30 secondes ...

Et je me suis demandé : y'a t-il des gens qui possèdent naturellement une durée d'apnée plus étendue que nous ? J'ai fait mes recherches et j'ai découvert que ces gens existent bel et bien :

pas 1 minute, pas 5 minutes ... mais jusqu'à 15 minutes !

Ces gens ont la capacité exceptionnelle de rester en apnée longtemps jusqu'à 60 mètres de profondeur : de vraies sirènes.

Laissez-moi vous présenter le peuple Bajau.

Le peuple de l'eau

C'est un peuple indigène d'Indonésie, de Malaisie orientale et des Philippines.

Ils sont appelés "les Gitans de la mer" car ils ne restent jamais longtemps à leurs ports d'attache.

Les Bajau parlent leurs propres langues. Ces langues varient en dialecte selon les régions (Philippines, Indonésie, Malaisie, Brunei). Beaucoup parlent aussi le malais ou l'indonésien.

Leur langue est très influencée par la mer : ils possèdent de nombreux mots décrivant les vents, les courants, etc.

Une grande majorité de ce peuple est musulman sunnite, mais certains ont des pratiques culturelles liées à la mer et à des "esprits marins".

Leur mode de vie et leur culture

Leur vie se déroule sur des embarcations légères, des pirogues. Ils vivent même dans des maisons sur pilotis.

Leurs nourrissons sont mis à l'eau dès les premiers jours pour s'habituer à la vie marine.

Ils se déplacent d'île en île, leur quotidien est rythmé par la pêche et la plongée. Les Bajau plongent sans bouteille, sans équipement sophistiqué, simplement avec un masque artisanal et un harpon. Leur corps s'est adapté à ce mode de vie : leur rate est plus grande que la nôtre, ce qui leur permet de stocker davantage d'oxygène dans le sang.

Ils fabriquent eux-mêmes leurs propres harpons, filets et autres équipements.

Niveau nourriture, les Bajau mangent surtout du poisson, du riz et des fruits qu'ils trouvent dans la jungle. Mais le poisson devient de plus en plus rare.

La pêche avec des bombes ou des compresseurs détruit les coraux et tue énormément de poissons.

Aujourd'hui, les Bajau ne réussissent à attraper qu'environ 20 kilos de poisson par jour.



Sur cette photo nous pouvons voir des Bajaus sur des barques , et des maisons sur pilotis.

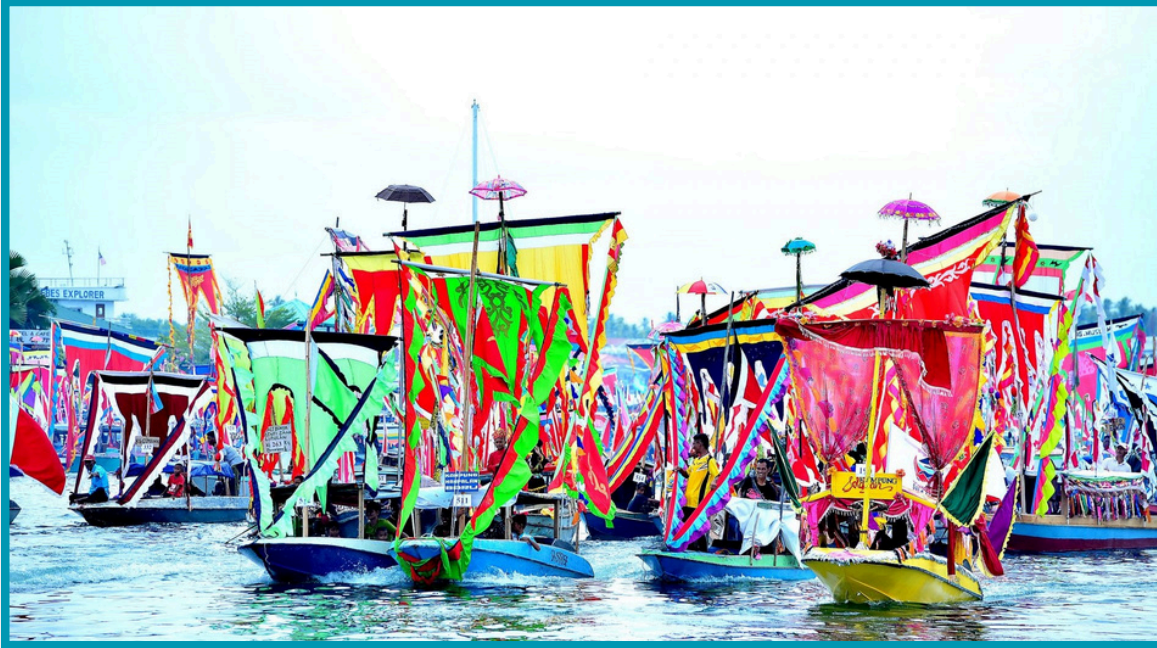


Art et traditions

Les Bajau possèdent des traditions orales et des chants, qui racontent souvent des histoires en mer, des voyages etc. Les Bajaus pratiquent des danses accompagnées de tambours et de chants, souvent lors de mariages ou autres fêtes.

La construction des lepa est un art transmis de génération en génération. Chaque pirogue est décorée de motifs colorés.

Leurs décorations et leur art représentent souvent la mer, ses poissons, ses vagues, etc.



Les Bajaus ont une fête, appelée le Festival Lipa Lipa, ou les bateaux traditionnels – les lepa – sont décorés et défilent sur l'eau. C'est la fête culturelle la plus emblématique de ce peuple nomade.

Menace culturelle

Leur culture est aujourd'hui fragilisée par les pressions modernes et environnementales. La plupart d'entre eux se déplace vers la terre ferme, vers les villes.

La raréfaction du poisson et la restriction de la pêche effacent leur mode de vie marin.

Leurs habitations sont aussi très menacées par la montée des eaux, ce qui les met en danger constant.

Tout ça fragilise leur singularité et leurs traditions marines si uniques et si fascinantes.

Pour les Bajaus, la mer n'est pas seulement un lieu de vie, mais aussi une identité, une culture, un héritage que le monde ne doit pas laisser disparaître.

Dina Daaif 2nd CAF

Sources :

- Wikipédia
- National Geographic
- Le Monde



COIN LECTURE :

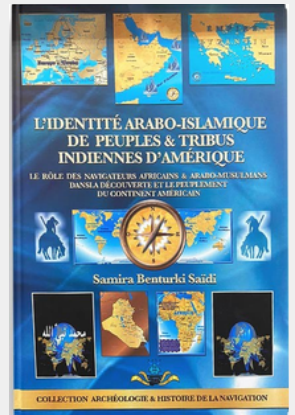
L'identité arabo-islamique de peuples et tribus indiennes d'amérique

Auteur : Samira Benturki Saïdi

Maison d'édition : The Fountain Of E-Knowledge

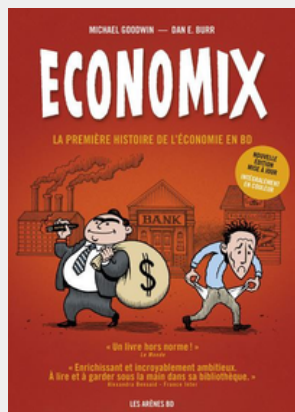
Un livre absolument merveilleux qui vient clairement renverser les convictions occidentales selon lesquels Christophe Colomb aurait découvert l'Amérique.

L'autrice a démontré au monde, après de profondes recherches sur le sujet en allant même directement sur le terrain, que les navigateurs arabo-musulmans ont bien atteint l'Amérique avant les Européens, et que des tribus amérindiennes étaient musulmanes. Mais pas seulement ! à travers ses 300 pages très bien illustrées, ce livre nous fait découvrir l'expansion arabo-musulmane à travers les siècles et les océans, des navigateurs africains aux indonésiens, en passant par les chinois musulmans.



A.G.S Chafai

Economix : la première histoire de l'économie en BD



Auteur : Michael Goodwin

Maison d'édition : Les arènes BD

En 300 pages de BD, vous plongerez dans plus de 3 siècles d'histoire de l'économie mondiale, de la naissance du capitalisme à la crise financière de 2008, afin de comprendre cette science parfois si confuse, simplement et de façon humoristique. L'ouvrage explore les principes fondamentaux de l'économie, tout en répondant à des questions clés comme : D'où vient la dette ? Peut-on retrouver la croissance ? Le chômage est-il involontaire ? Quel est l'effet de la mondialisation sur les pays en développement ?

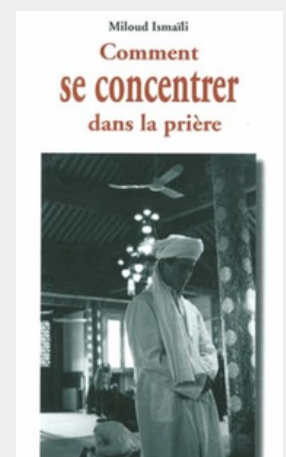
A.G.S Chafai

Comment se concentrer dans la prière

Auteur : Miloud Ismaili

Maison d'édition : Les jumeaux

Un très bon livre sur la concentration et le recueillement dans la prière. Il est plutôt court, simple à lire, et pousse à la réflexion. Je trouve les conseils de l'auteur très précieux, profonds, et précis. Il propose des solutions à nos problèmes de concentration et des pistes à suivre pour goûter aux joies de la prière, en citant des hadiths et des versets coraniques. Il parle aussi de sujets tel que l'importance du bon comportement, car comment un coeur peut-il se recueillir dans la prière s'il a juste avant semé le désordre sur Terre ?



A.G.S Chafai



PSYCHOLOGIE ET RÉFLEXIONS

Pourquoi s'attache-t-on aux personnes qui nous font du mal ?

On a tous déjà vu ou vécu une situation où quelqu'un reste attaché à une personne qui le fait souffrir. De l'extérieur, ça paraît illogique. On se dit : "mais pourquoi elle reste ? pourquoi elle ne part pas ?" Pourtant, quand on est dedans, c'est beaucoup plus compliqué que ça.

D'abord il faut comprendre que l'attachement ne dépend pas seulement de la façon dont quelqu'un nous traite. En psychologie, John Bowlby explique avec la théorie de l'attachement que nos liens affectifs se construisent profondément et inconsciemment. Une fois qu'un lien est créé, le cerveau cherche à le préserver même s'il devient douloureux. Ce n'est pas un choix rationnel, c'est presque automatique.

Ensuite il y a un mécanisme encore plus piégeux : le fait que la personne ne soit pas toujours méchante. Parfois elle est gentille, attentionnée, douce... puis elle redevient blessante. Cette alternance crée ce que le psychologue B.F. Skinner appelle le renforcement intermittent. C'est le même principe que dans les jeux ou les addictions : quand la récompense est imprévisible on devient encore plus accro. On s'accroche aux bons moments et on espère qu'ils vont revenir.

Il y a aussi une dimension émotionnelle très forte liée à l'estime de soi. La psychologue Carl Rogers parlait du besoin d'être accepté et aimé. Quand on ne se sent pas assez bien ou qu'on doute de sa valeur, on peut accepter des comportements qu'on ne devrait pas tolérer. On finit par penser que c'est normal ou qu'on mérite ça.

Un autre point important c'est l'espoir. On ne reste pas seulement pour ce que la personne est, mais pour ce qu'on pense qu'elle pourrait devenir. On s'attache à une version idéalisée d'elle. On se dit qu'elle va changer, qu'elle va redevenir comme au début. Et cet espoir peut être très puissant, au point de nous faire ignorer la réalité. Certains chercheurs comme Mary Ainsworth ont aussi montré que notre manière d'aimer dépend de nos expériences passées. Si on a appris à associer amour et instabilité, on peut inconsciemment reproduire ce schéma plus tard.

Personnellement je pense que s'attacher à quelqu'un qui nous fait du mal, ce n'est pas être faible. C'est juste être humain. Quand on ressent quelque chose de fort on ne peut pas appuyer sur un bouton et arrêter. Mais rester dans une relation qui nous détruit, ce n'est pas de l'amour, c'est se faire du mal à soi-même sans s'en rendre compte. Je pense aussi qu'on confond souvent amour et habitude. Parfois, on ne reste pas parce qu'on aime vraiment, mais parce qu'on a peur de perdre, peur d'être seul, ou peur de recommencer à zéro.

Si je devais donner des conseils à quelqu'un dans cette situation :

- Essayer de regarder la réalité, pas seulement les bons moments
- Se demander : "est-ce que cette relation me rend heureuse ou malheureuse la plupart du temps ?"
- Comprendre que quelqu'un qui te fait souffrir régulièrement ne va pas changer juste parce que tu l'aimes
- Parler à quelqu'un de confiance (ami, famille...) pour avoir un regard extérieur
- Et surtout : apprendre à se respecter soi-même, même si c'est difficile

Parce qu'au final, personne ne mérite une relation où on doit constamment souffrir pour quelques moments de bonheur.

Sources :
cairn.info ; psychologies magazine

Soumeya ElMtiai

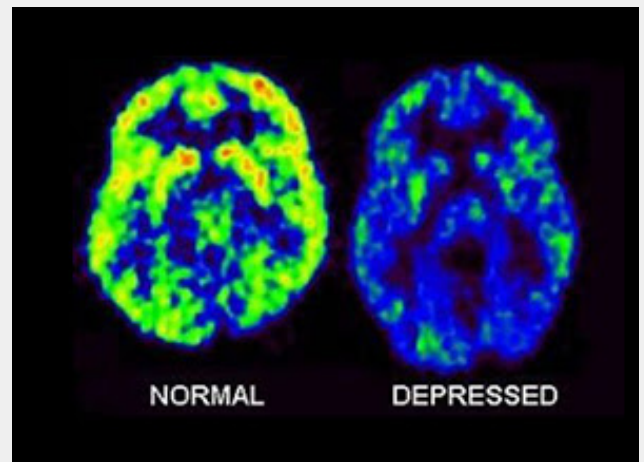


La Dépression

La dépression n'est pas juste une tristesse passagère ou temporaire qui disparaîtra le lendemain, c'est plutôt une tristesse profonde qui vous ronge de l'intérieur, une tristesse tellement intense que même quand vous vous réveillez le matin, vous ne trouvez aucune raison ou force de vous lever de votre lit. Elle est tellement intense que même les activités et loisirs que vous appréciez autrefois ne vous procurent aucune joie. La dépression est comme une noirceur intérieure qui vous envahit chaque jour jusqu'à vous engloutir totalement. Certaines personnes y survivent et d'autres n'ont pas cette chance.

La dépression se manifeste sous plusieurs symptômes:

- Humeur nettement dépressive ou irritable,
- Perte d'intérêt ou de plaisir,
- Variation de poids ou d'appétit,
- Troubles du sommeil (insomnie ou hypersomnie),
- Ralentissement ou agitation apparents,
- Fatigue et manque d'énergie,
- Sentiment de dévalorisation ou de culpabilité,
- Difficultés de concentration ou indécision,
- Pensées noir ou suicidaires,
- Projets ou tentatives de suicide



La dépression est causée par plusieurs facteurs. Parmi eux, il y a une mauvaise régulation de l'humeur par le cerveau, une vulnérabilité génétique et des événements de vie stressants. La dépression n'est pas qu'un état d'humeur mais un état qui modifie le cerveau. Pendant une dépression, il y a des baisses de certaines hormones telles que la sérotonine, la dopamine et la noradrénaline. Il y a notamment une altération des réseaux neuronaux. Cette altération des réseaux neuronaux se traduit par une baisse d'activité du cortex préfrontal qui est responsable de la gestion cognitive et émotionnelle et une suractivité de l'amygdale qui est responsable de la gestion de la peur et de la négativité.

Sources : <https://www.health.harvard.edu/topics/depression>

Hafsa Melki



PHYSIQUE & ASTRONOMIE

Comment mesure t-on la distance des étoiles ?

Une illusion de lumière

Nous voyons dans le ciel nocturne des étoiles plus scintillantes, plus lumineuses que d'autres, qui sont plus faibles et hésitantes. Mais cette différence est aussi due à leur distance par rapport à notre monde et pas seulement à leur luminosité.

A notre époque actuelle, nous avons des données précises de la distance qui nous sépare de ces grands astres de lumière.

Mais comment est-ce qu'on les mesure ? Il y a plusieurs techniques et vous allez voir que c'est assez fascinant :



Les anciennes croyances

Les anciennes civilisations ont d'abord cru que les étoiles étaient fixées sur une voûte céleste, une sorte de sphère autour de la Terre. Bien sûr, ils ne se doutaient pas que des corps isolés pourraient se maintenir dans l'espace et avaient une vision géocentrique de l'Univers : ils pensaient que la Terre en était le centre.

Cette construction de notre Univers est bien évidemment fautive, puisque que la Terre tourne autour du Soleil et n'est pas le centre de notre monde.

Pourtant elle est toujours utilisée pour repérer les astres, observer leur mouvement apparent ou produire des cartes du ciel et de ses constellations.

Elle ne montre cependant pas la distance réelle entre nous et ses objets lumineux.



Les méthodes de mesures

Pour les étoiles proches

La méthode utilisée pour les étoiles les plus proches est la méthode du parallaxe stellaire.

Le principe est de mesurer la déviation de l'étoile par rapport au fond du ciel, c'est-à-dire la voûte céleste, sur 6 mois.

Puis à ce décalage, on applique la trigonométrie.

Bien entendu, cette méthode ne marche qu'avec les étoiles qui sont loins de quelques centaines d'années lumières ou moins, puisque au-delà de cette distance, l'angle obtenu est trop faible pour être mesuré avec précision.

Pour les étoiles plus lointaines

Pour les étoiles lointaines, on utilise une méthode photométrique : la chandelle standard.

On l'utilise pour deux choses : les Céphéides, qui sont des étoiles dont la lumière change régulièrement en pulsant, et les Supernovas de type Ia, des explosions d'étoiles qui se produisent quand une naine blanche accumule trop de matière.

Pour les Céphéides :

On mesure la période de pulsation de l'étoile, entre deux maxima de luminosité, puis on en déduit la luminosité intrinsèque, la vraie puissance lumineuse de l'astre.

On compare après avec la luminosité observé depuis la Terre, puis on calcule la distance avec la formule :

$$5 \log_{10}(D / 10 \text{ pc}) = m - M$$

D = distance de l'étoile (en parsecs)

m = magnitude apparente (ce qu'on observe depuis la Terre)

M = magnitude absolue (luminosité intrinsèque, normalisée à 10 parsecs)

Pour les Supernovas de type Ia :

Leur explosions produit toujours une luminosité maximum, cette luminosité est considérée comme la chandelle standard. Elle sert à mesurer de grandes distances bien au-delà des Céphéides.

Bien que ces objets astronomiques aient une luminosité connue, leur fiabilité peut être mise en question par des observations récentes. Des études montrent que les Céphéides, utilisés comme chandelles standards, se rétrécissent lentement, ce qui pourrait affecter les mesures précises de l'âge, la taille et le taux d'expansion de l'Univers.

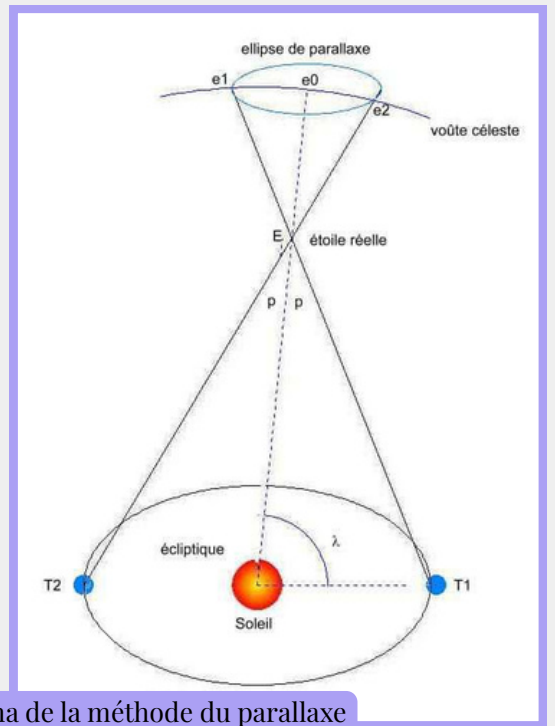
Cette découverte fait poser beaucoup de questions sur la fiabilité de ces distances mesurées à l'aide de ces chandelles standards.

Un mystère fascinant

C'est assez vertigineux et incroyable pour moi de savoir que derrière chaque point lumineux de la voûte céleste se cache une véritable géographie du cosmos. Grâce à la parallaxe, aux Céphéides ou aux supernovas Ia, les astronomes ont construit une chaîne de méthodes qui nous permet de transformer le ciel en carte. N'est-ce pas fascinant de penser que, chaque soir, quand tu lèves les yeux, tu regardes non pas un simple ciel de lumières, mais un univers immense dont nous ne connaissons qu'une petite partie?

Dina Daaif

Source : Wikipédia, Uranos, Techno-Science



Un schéma de la méthode du parallaxe



LA VIE A EVE

Le Grand Oral du BAC

Le Grand Oral est une épreuve finale du baccalauréat général et technologique en Terminale. Il évalue la prise de parole, l'argumentation, la maîtrise des spécialités et la capacité à dialoguer des élèves. Pendant l'année de Terminale, l'élève doit préparer deux questions en lien avec ses enseignements de spécialité. Elles doivent être validées et signées par les professeurs.

Le jour de l'épreuve, il devra remettre sa fiche au jury, qui choisit l'une des deux questions. Celui-ci est composé de deux examinateurs : l'un enseigne obligatoirement l'une des spécialités liées à la question, l'autre peut venir d'une autre discipline. Le Grand Oral est très important pour la note finale du BAC, car il est coefficient 10 en voie générale, et 14 en voie technologique.

Le déroulé de l'épreuve :

-Durée totale : 40 minutes

- **20 minutes de préparation** : le candidat structure son propos en créant un support écrit (schéma, mot-clés, formules etc.). Ce support ne sera pas évalué, mais il peut-être utilisé pendant l'oral.
- **10 minutes d'exposé** : l'élève présente son sujet, debout, en expliquant pourquoi il l'a choisit, et en répondant de manière structurée et convaincante à la problématique.
- **10 minutes d'échange avec le jury** : le jury pose des questions à l'élève afin de tester ses connaissances et d'approfondir la réflexion. Il évalue ainsi sa capacité à dialoguer et à nuancer ses propos.

Les critères d'évaluation :

- **Qualité de la prestation orale** : fluidité du discours, voix, clarté, rythme
- **Prise de parole en continu** : structure de l'oral, gestion du temps
- **Qualité des connaissances** : notions du programme, précision scientifique ou culturelle
- **Interaction avec le jury** : réactivité aux questions, esprit critique
- **Argumentation** : démonstration, cohérence, exemples

Pour le baccalauréat général, les questions problématisées doivent être en lien avec les programmes du cycle terminal des deux enseignements de spécialité de l'élève : elles peuvent porter sur un point précis du programme, ou être transversales à celui-ci. Le candidat a plusieurs possibilités, prenons l'exemple d'un élève ayant pris Maths et Physique-Chimie comme spécialités. Il peut :

- Soit présenter une question portant sur les Maths et une sur la Physique-Chimie
- Soit présenter une question portant sur les Maths et une question transversale portant à la fois sur les Maths et la Physique-Chimie
- Soit présenter une question portant sur la Physique-Chimie et une question transversales portant à la fois sur la Physique-Chimie et les Maths
- Soit présenter deux questions transversales s'adossant chacune, à la fois aux Maths et à la Physique-Chimie

Pour le baccalauréat technologique, les questions s'adossent à la spécialité dans laquelle une étude approfondie ou un projet a été mené.

Sources : etudiant.lefigaro.fr ; education.gouv.fr

A.G.S. Chafai